Le traitement des rhumatismes dans les stations balnéaires suisses

Autor(en): **Petitpierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **62 (1953)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683791

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le traitement des rhumatismes dans les stations balnéaires suisses

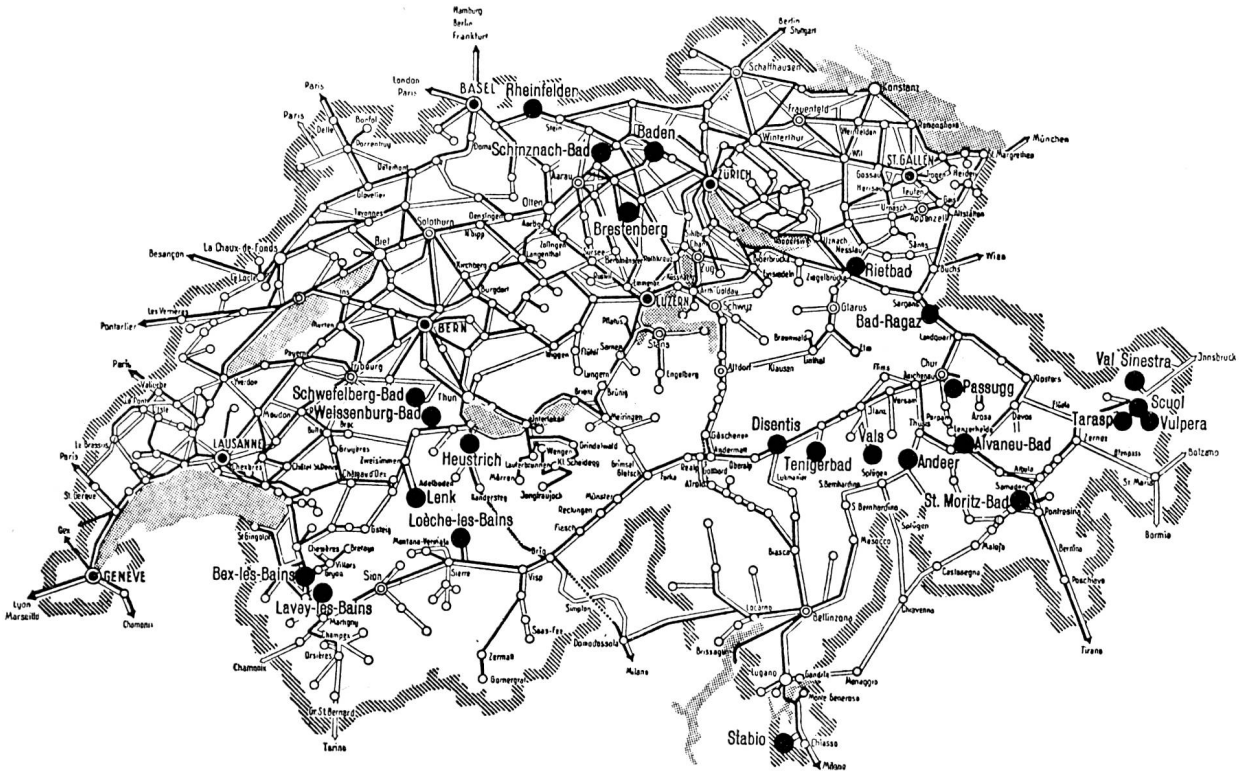
Dr Petitpierre (Lavey-les-Bains)

Le traitement des affections rhumatismales s'est beaucoup modifié au cours de ces dernières 20 années du fait des conceptions nouvelles dans ce domaine et des applications à la lutte rhumatismale, de médicaments et de procédés inconnus auparavant.

On sait que le traitement de ces affections n'est pas seulement médicamenteux, mais utilise surtout les méthodes physiothérapiques et en particulier la balnéothérapie.

méthode et de l'ordre au sujet des points les plus importants à ce sujet: classification, étiologie, clinique et thérapeutique.

En suivant ce guide on pourra distinguer les principales formes d'affections rhumatismales dont nous souffrons, les unes localisées aux articulations, les autres aux tissus de l'appareil locomoteur qui, en général, sont en rapport avec les articulations. Les *arthrites,* le plus souvent des polyarthrites, vu leurs localisations à plu-



Or, l'application de ces thérapeutiques nécessite des installations et du personnel qualifié, tant dans les cliniques et policliniques des villes, que dans les stations thermales. Il faut donc que ces établissements soient organisés pour recevoir et soigner les patients de toutes classes sociales et surtout des milieux économiquement modestes et faibles.

Actuellement la *commission fédérale pour la lutte contre les rhumatismes* coordonne les efforts faits dans ce but. Elle a publié cette année en supplément du «Bulletin fédéral d'hygiène publique», à l'intention du corps médical, un excellent vade-mecum des affections rhumatismales destiné à mettre de la

sieurs articulations, groupent environ le 20 % des rhumatismes.

Polyarthrites et cures balnéaires

A la suite d'une *polyarthrite aiguë* (*rhumatisme articulaire aigu*), souvent une cure unique, faite au moment favorable, c'est-à-dire après rémission des manifestations aiguës, aide le patient à récupérer sa mobilité et à sortir de la longue période de convalescence. Cette cure empêchera aussi souvent l'apparition de récidives atténuées que l'on constate trop souvent dans les années qui suivent. Les bains sont l'élément de base, avec adjonction d'applications chaudes (boue, sable, maillots, etc.) pour les articulations qui sont encore restées infiltrées.

LE CENTRE THERMAL D'YVERDON

A l'extrêmité occidentale du lac de Neuchâtel, la ville d'Yverdon voit deux sources minéralisées jaillir de son sol. L'une, riche en acide sulfhydrique libre, en sels alcalins et alcalino-terreux et en gaz (hydrogène sulfuré, etc.) est utilisée depuis des siècles dans le traitement des affections rhumatismales. Sa température au sol est de 24,1 ° et son débit de 200 litre/minute. L'installation du Centre thermal permet l'application des différentes techniques thermales usuelles (bains, douches-massages, fangothérapie) et de la massokinésithérapie nécessaire à la rééducation physique. La deuxième source («Arkina») donne une eau froide sulfatée, magnésienne, calcique, à faible minéralisation; administrée en cures de boisson, elle représente un adjuvant favorable entre autres dans le traitement des diathèses arthritiques et goutteuses.

La *polyarthrite chronique déformante progressive* (*maladie de Charcot*) qui atteint, par poussées inflammatoires successives, les petites articulations des extrêmités, puis peu à peu envahit les grandes articulations des membres, est la forme de rhumatisme la plus grave et dont l'évolution rend le patient toujours plus invalide. Affection de l'âge moyen, plus fréquente chez les femmes et se développant surtout à la ménopause, elle s'accompagne d'une déchéance, d'un vieillissement de tout l'organisme, ainsi que d'une vitesse de sédimentation du sang accélérée. La balnéothérapie thermale simple, sulfureuse ou saline et les applications locales chaudes, sont un des meilleurs moyens de lutter contre l'envahissement des articulations et les déformations qui suivent. Si le massage est à redouter, il faut insister auprès des malades pour qu'ils mobilisent leurs articulations, surtout dans le bain, afin de lutter contre l'atrophie musculaire et l'ankylose. La plupart des cas, surtout dans les premières années de la maladie, bénéficient très nettement de la cure et cela pour des mois, mais l'amélioration ne survient le plus souvent que dans les semaines qui suivent.

La balnéothérapie seule ne peut suffire à lutter contre l'évolution de cette affection si redoutée: il faut, surtout les premières années, avoir recours aux sels d'or, en séries d'injections (malheureusement pas toujours bien tolérées) qui sont le seul moyen capable d'arrêter la progression de la *polyarthrite*.

Les bains et les rhumatismes dégénératifs

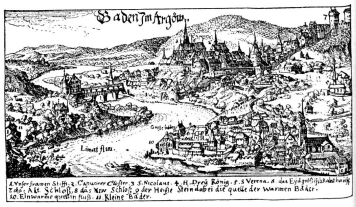
A l'opposé des *rhumatismes inflammatoires*, la grande classe des *rhumatismes dégénératifs*, qui surviennent avec une égale fréquence dans les deux sexes et le plus souvent à partir de la quarantaine, est constituée par les *arthroses*, qui atteignent surtout les grandes articulations de la hanche et du genou, les petites articulations des doigts et la colonne vertébrale. Le 60 %, au moins, des rhumatismes sont des arthroses.

L'évolution est lente, sans modification de la vitesse de sédimentation, ni de l'état général.

Les *spondyloses* et *spondylarthroses* sont dues à des phénomènes dégénératifs des vertèbres et de l'appareil articulaire intervertébral. Elles ne s'étendent en général qu'à un groupe de vertèbres, surtout dans les régions cervicales et lombo-sacrées, les plus souvent soumises aux efforts.

La *localisation cervicale* est la cause la plus fréquente des syndromes douloureux occipitaux et du syndrome cervico-brachial, en d'autres termes des névralgies cervico-brachiales, dont les phases souvent très aiguës sont suivies de périodes moins douloureuses, mais aussi de récidives longues à guérir. Pendant les périodes aiguës c'est le traitement médical qui s'impose. Dès qu'une accalmie se manifeste, la balnéothérapie bien appliquée donne des succès souvent durables.

Les notions de *lumbago* et de *sciatique* se sont profondément modifiées depuis une quinzaine d'années, puisque nous ne les considérons plus comme une maladie, mais comme un syndrome.



LES BAINS DE BADE, CELEBRES DANS L'HISTOIRE

C'est une des plus anciennes stations balnéaires connues dans l'histoire que la petite ville d'Argovie qui dut, d'après Tacite lui-même, son existence et son nom à la qualité salutaire de ses eaux. L'antique Aquae Helvetiae *des Romains fut même, peut-être, l'ancêtre des stations sanatoriales contemporaines: à côté de ses installations hydrothermales elle possédait un grand hôpital militaire qu'on pourrait comparer à notre Novaggio moderne. Les invasions barbares, et les incendies consécutives des archives, semblent, du VIe au Xe siècle, avoir plongé dans un même oubli le vieux bourg et les vertus de ses sources, ce fut d'ailleurs le cas aussi pour Loèche-les-Bains, et bien d'autres stations.*

Ce n'est qu'au Xe siècle que l'on voit réapparaître le bourg, qui prit alors son nom actuel de Baden, dérivé du vieux-germain Badon, *qui signifie lui-même «près des bains». Mais son histoire dès lors est sans cesse et partout mêlée à celles des louables Cantons helvétiques. Dépendant successivement des Zaehringen, des Lenzbourg, puis des Kibourg, comtes de Bade, elle reçut sa charte municipale en 1297 de la main des Habsbourg dont elle deviendra une résidence favorite. Conquise, après une belle résistance, en 1415 par les VIII Cantons, elle subit, malgré le traité de combourgeoisie signé avec Berne, le sort de l'Argovie qui fut partagée entres les vainqueurs, avant de recouvrer enfin son indépendance en 1798.*

Mais Bade connut pendant toute cette période une célébrité et une fortune qui ne se démentirent pas. Diètes annuelles des Confédérés, colloques religieux et congrès diplomatiques ne cessèrent d'y tenir leurs assises. Les ambassadeurs du Roi de France et de l'Empereur y rivalisaient de réceptions et de fastes.

La vie proprement balnéaire de la petite cité argovienne bénéficia de cette situation politique. Les bains publics ou privés et leurs piscines ouvertes ou fermées voyaient accourir des baigneurs non seulement de Zurich et des pays avoisinants mais de l'Europe entière. Les récits de jadis nous ont laissé une bien amusante — et souvent piquante — chronique des bains de Bade et de leurs amusements, dont Henri Mercier a réuni l'essentiel dans sa charmante Histoire pittoresque de la ville et des bains de Bade (1).

De nos jours, Bade est demeurée une des principales stations thermales de Suisse et ses sources sulfureuses et salines, d'une température de 48°, continuent d'être appréciées de nombreux rhumatisants.

(1) Ed. Spes, Lausanne, 1922, collection «Vieille Suisse».

Nous constatons actuellement que la grande majorité des *lumbagos* tire ses origines d'affections de la colonne lombo-sacrée.

La *sciatique* peut être due à ces mêmes lésions, mais aussi à des compressions par hernies discales plus ou moins nettement caractérisées au niveau des dernières vertèbres lombaires.

La balnéothérapie reste un moyen efficace de lutte

Lorsque ces notions furent nettement établies, la balnéothérapie sembla devoir céder le pas à d'autres thérapeutiques, médicale et chirurgicale, surtout après les premiers succès opératoires, parfois spectaculaires. Il n'en reste pas moins actuellement que, dans les cas sans manifestations aiguës ou dans les périodes d'accalmie relative, la balnéothérapie est de nouveau appréciée, comme il se doit.

Les modalités d'application varient selon les caractéristiques de chaque station, de même que des réactions au cours du traitement balnéaire.

L'*arthrose déformante de la hanche* est une des formes les plus fréquentes, souvent très douloureuse. Elle provoque une boiterie caractéristique, par limitation progressive de la mobilité articulaire. Parmi ces malades, nombreux sont ceux qui reviennent aux bains d'année en année, car la cure les améliore et les soulage souvent jusqu'au printemps suivant. Les bains thermaux, les applications chaudes, souvent accompagnées de massage et douches, avec mobilisation active et passive, ralentissent l'évolution de l'affection. Ces dernières années, dans les cas d'une certaine gravité, les nouvelles techniques opératoires donnent des résultats surprenants.

Les salines de Bex vers 1820. (Clichés aimablement prêtés par l'Office suisse de tourisme.)

Un traitement balnéaire analogue s'applique aux *arthroses des genoux*, parfois assez douloureuses par périodes, mais qui, heureusement, ne troublent pas aussi profondément la fonction articulaire.

Les *rhumatismes articulaires* représentent le 80 % des cas. Le 20 % restant se compose de rhumatismes *non articulaires*. Il s'agit de localisations dans les tissus périarticulaires, ou dans les muscles ou encore dans le tissu sous-cutané. Ce sont les *périarthrites scapulo-humérales*, les *épicondylites du coude*, les *tendopériostites* à localisations multiples dans le dos et les extrémités, et la *cellulite*. On y ajoutera les *névrites* et *névralgies* qui ne dépendent pas de la spondylarthrose.

La balnéothérapie sera surtout sédative dans les *névralgies*, les applications seront plus énergiques à l'égard des autres manifestations. Il ne faut pas craindre de provoquer, par la cure balnéaire, une certaine réactivation des douleurs. Le traitement général, plus encore que les applications locales, doit provoquer dans l'organisme les manifestations de défense que nous recherchons.

*

Les stations thermales suisses

Les stations thermales suisses sont nombreuses, si l'on tient compte, à côté des grands centres connus de l'étranger, des ressources

hydrominérales exploitées régulièrement dans des établissements moyens et petits et qui sont fréquentés par une clientèle nationale.

Au point de vue géographique, nous pouvons grouper ainsi les principaux bains de notre pays:

1. *Plateau suisse.* — On trouve, entre autres, les deux thermes sulfureux de *Baden* et de *Schinznach* et la station saline de *Rheinfelden* (les trois dans le canton d'Argovie). A côté de nombreux hôtels avec établissements balnéaires, ces trois stations possèdent des bains populaires, qui sont parmi les plus importants du pays.

2. *Alpes vaudoises et valaisannes.* — En remontant la *vallée du Rhône* nous trouvons dans le canton de Vaud, en plaine (400 m d'altitude), *Bex-les-Bains* avec ses eaux chlorurées-sodiques (même groupe que *Rheinfelden*), et *Lavey-les-Bains* avec une source sulfureuse chaude (un hôtel avec établissement balnéaire et un hôpital populaire). *Loèche-les-Bains* (Valais, 1400 m d'altitude) par son climat alpestre et son abondante eau minérale sulfatée-calcique a un caractère tout particulier: chaque hôtel est relié à de grandes piscines thermales où l'on pratique surtout le bain prolongé; un hôpital populaire reçoit les patients de la région.

3. Signalons dans les *Alpes bernoises,* quoiqu'elles ne possèdent pas d'organisations populaires, les stations sulfureuses froides de *La Lenk, Heustrich* et la station sulfureuse de *Weissenburg,* qui traitent surtout les affections des voies respiratoires.

4. Dans la *vallée du Rhin* (canton de St-Gall), *Ragaz, Pfaefers,* aux eaux thermales oligo-chrématiques très abondantes, comptent de nombreux établissements à Ragaz et un bain populaire à Pfaefers.

5. Enfin dans les *Alpes grisonnes,* de très importantes sources sont exploitées à *Passug, Tarasp-Schuls-Vulpera, St. Moritz* et *Val Sinestra* outre une série de stations de moindre importance. Les affections traitées dans ces centres par les eaux ferrugineuses, carbogazeuses, alcalines et arsénicales sont surtout celles des voies digestives et les affections générales; il n'y a dans ces régions aucun bain populaire.

Nous n'avons mentionné que les ressources naturelles les plus importantes exploitées chez nous. Il existe toutefois aussi des petites stations de caractère local et qui par leurs prix modiques s'adressent aux classes moyennes, petits bains simples, mais bien aménagés, hôtels modestes, mais propres et bien tenus se trouvent un peut partout: au *Tessin* (Aqua Rossa, Stabio), au *Jura* (Yverdon, Lostorf) et dans les régions déjà indiquées; *Grisons:* Alvaneu, Andeer, Disentis, Tenigerbad, Vals.

Comment et pourquoi choisir une station

Le climat joue un rôle important. Peut-être plus encore dans le traitement de patients, qui, par leur situation sociale, réagissent plus favorablement au milieu dans lequel ils sont placés pendant quelques semaines.

L'organisation de ces établissements et leur station, en général écartée des agglomérations, facilite une discipline de vie et de cure qui assure le maximum d'efficacité.

Le service médical de la plupart des stations dispose d'un personnel auxiliaire qualifié: d'une part l'aide de médecins assistants et de laborantines permet d'effectuer un travail de recherche et de contrôle clinique suivi pendant les cures; d'autre part, celle de masseuses et masseurs bien instruits et disciplinés, pour l'application exacte des prescriptions de cure, nous permet de donner individuellement à chaque malade le traitement le plus indiqué et adapté à la résistance de son organisme.

Le traitement des rhumatismes constitue une des indications les plus importantes et une spécialisation d'une partie des stations balnéaires suisses qui sont particulièrement bien organisées dans ce but; ce sont:

Baden et Schinznach en Argovie avec leurs eaux thermales sulfureuses d'ancienne réputation;

Lavey-les-Bains avec son eau thermale sulfureuse radioactive, ses bains de sable et l'eau-mère;

Rheinfelden et Bex avec leurs eaux salées et eau-mère aux multiples applications;

Loèche-les-Bains qui associe l'eau thermale sulfatée-calcique au climat d'altitude et *Ragaz.* Ces deux dernières pratiquent surtout le bain en grandes piscines thermales.

Dans la plupart de nos stations, les bains constituent le traitement de base des rhumatismes auquel on ajoute les traitements chauds locaux ou généraux, (boue, sable, maillots) les différentes pratiques d'hydrothérapie, le massage et toutes les autres applications physiothérapiques. Souvent divers états pathologiques s'ajoutent à l'affection rhumatismale et conditionnent le choix de la station. Ainsi, les troubles circulatoires (hypertension, affection des veines, etc.), sont aussi traités par des bains carbogazeux. Les affections du nez et de la gorge par les gargarismes et les inhalations. La cure de boisson à la source a dans la plupart des cas une grande importance et les ressources naturelles caractéristiques de chaque station sont toujours mises à profit.

Le choix de la station de cure dépend donc d'une série de facteurs, surtout médicaux, mais aussi climatiques, saisonniers, qui engageront le médecin et le patient à donner la préférence à l'un ou l'autre de nos établissements de cures.

NOUS AVONS LU...

Dans la **Revue internationale de la Croix-Rouge** (C. I. C. R. éd., Genève, juillet 1953): Peut-on modifier le statut des prisonniers de guerre (I), une excellente étude de M. R.-J. Wilhelm, membre du service juridique du C. I. C. R.; La protection de la maternité et de l'enfance en temps de guerre, résumé de diverses communications et délibérations lors de la première réunion syndicale internationale de gynécologie et d'obstétrique tenue à Paris les 22 et 23 mai 1953.